



TYPO !

Juillet / July 2004

Rien ne sert de pousser des ah !

Qu'on choisisse de l'écrire avec un seul r ou avec deux, l'arobas fait partie de notre quotidien depuis quelques années. Pourtant, ce caractère tordu, qui rappelle à la fois la lettre a et l'escargot, tire ses origines du Moyen Âge, tout comme sa compagne la perluète. Savez-vous pourquoi Ray Tomlinson, en 1972, a choisi l'arobas comme séparateur entre le nom de l'ordinateur hôte et celui de l'internaute ?

Parce que chaque mot compte.

Sources

[Arrobe \(arobe\)](#)

[Esperluète, éperluète, perluète](#)

[D'où vient l'@ ? Tentatives d'explications en quelques citations](#)

[Office québécois de la langue française](#)

[Histoire d'@](#)

What's up with @?

Called everything from a hanging monkey to a little duck, the "commat" or "commercial a" has been around since the Middle Ages, but has really come into its own in the Internet Age. Funnily enough, in Italian and Korean, it is referred to as a snail, giving a curious twist to the meaning of "snail mail." In 1972, computer programmer Ray Tomlinson chose the @ symbol, which now separates a person's on-line user name from the mail server address, because it would never appear in someone's name.

Your words—handled with care.

Sources

[The Mavens' Word of the Day](#)
Random House

[History of the @ Symbol](#)
AtSymbol.com